

LABALEINE

N° 200 JUIN 2020

Les Amis
de la Terre
France

DEPUIS 1971

EDITO



50 ans d'écologie et plus que jamais debout !

PAR KHALED GAIJI
PRÉSIDENT DES AMIS DE LA TERRE FRANCE

L'année où nous fêtons nos «50 ans de l'écologie», la pandémie du Coronavirus s'est abattue sur le monde. Elle touche la Terre entière. Tout comme pour la crise écologique et sociale, nous pensons qu'il faut apporter une réponse solidaire sur toute la planète.

Cette réponse est à l'image de ce que nous avons construit depuis un demi-siècle maintenant. Nous avons participé à la montée en force de l'écologie politique et citoyenne ; allié les droits humains, la justice sociale et l'environnement ; montré par nos mobilisations notre capacité à nous renouveler.

À l'instar de notre Fédération, nous amorçons à l'occasion de ce numéro spécial, le changement de format de notre journal historique, avec ce numéro spécial «50 ans». Nous remercions vivement les membres de la Fédération, qui par leur implication contribuent à son indépendance.

Pendant la crise du Covid, nous avons participé à la création du collectif «Plus Jamais ça». Il compte déjà une trentaine d'organisations de la société civile, associations et syndicats, adhérant à des objectifs sanitaires, sociaux et environnementaux communs. Nous y sommes différents les uns des autres, mais prenons nos responsabilités pour construire ensemble une société en rupture avec les politiques néolibérales. Notre objectif commun est le fruit de ces 50 ans de lutte. Cette crise laisse aussi un message d'espoir face aux crises climatiques et sociales, car elle a démontré que «quand le gouvernement veut, il peut!». **Ensemble, montrons-lui que nous pouvons mettre en œuvre la transition vers des sociétés plus justes pour les 50 prochaines années.** ■

EN CHIFFRES



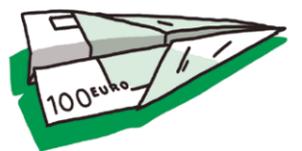
22 MILLIARDS

C'est le montant en euros des financements de 4 grandes banques françaises aux pétrole et gaz de schiste depuis 2016 (Société Générale, Crédit Agricole, BNP Paribas et Banque Populaire Caisse d'Épargne)



X2

Le géant du commerce en ligne Amazon s'apprête à doubler sa surface de stockage dans l'hexagone d'ici à 2021.



20 MILLIARDS

C'est le montant en euros du plan de sauvetage accordé à des gros pollueurs comme Air France, Renault ou le pétrolier Vallourec, et dont les contreparties sociales et environnementales sont quasi nulles.

EN BREF



DU CÔTÉ DE
L'INTERNATIONAL

PAR BOBBY PEEK, GROUNDWORK / AMIS DE LA TERRE AFRIQUE DU SUD

Regard sur la crise du coronavirus depuis l'Afrique du Sud

La crise du Covid-19 est aussi arrivée en Afrique du Sud. Dans notre pays où environ 60% des habitant-es sont pauvres selon les statistiques

officielles, celles-ci et ceux-ci souffrent déjà de nombreuses maladies. La santé des citoyen-nés est mise à mal par des niveaux élevés de pollution dans les "zones de sacrifice environnemental" où l'électricité est produite, le carburant est raffiné et les minéraux extraits et fondus. Et, tandis que la minorité plus riche a accès à des soins de santé de haute qualité, les pauvres eux, dépendent d'un système de santé publique affaibli.

Ces crises doivent être l'occasion de rendre notre monde plus équitable et d'enclencher

notre transition juste pour une société avec des emplois décents pour tous-tes, des soins de santé universels et des systèmes énergétiques qui profitent aux personnes et à la biosphère. Nous devons changer les systèmes qui placent le profit avant la santé et le bien-être. Nous devons identifier et traiter les facteurs politiques, sociaux et économiques qui affectent la santé de nos concitoyens. Nous devons aussi être vigilants et trouver des moyens de faire en sorte que la pratique démocratique, elle, soit renforcée. ■

+ bit.ly/2y80LR4

FINANCE

DU CÔTÉ DES
GROUPES AFFILIÉS



Un nouveau groupe affilié au sein de la Fédération !

L'association Reclaim Finance a rejoint la Fédération des Amis de la Terre France au début de l'année 2020. Créée par une ancienne salariée des Amis de la Terre, Lucie Pinson, l'association vise à transformer les pratiques existantes du secteur financier afin de respecter les impératifs écologiques. Dans le contexte d'urgence

climatique et de perte de biodiversité, une des priorités de Reclaim Finance est de contribuer à l'accélération de la décarbonation des flux financiers. Reclaim Finance lance l'alerte sur les impacts de certains acteurs financiers, dénonce les pratiques les plus nocives et met son expertise au service des autorités publiques et des acteurs financiers désireux de transformer les pratiques existantes de manière à les soumettre aux impératifs écologiques. Cette nouvelle alliance est une opportunité de renforcer la lutte contre le financement des énergies fossiles et construire ensemble une transition écologique et citoyenne. ■

+ www.reclaimfinance.org



PAR LES AMIS DE LA TERRE FRANCE

Les Amis de la Terre ont été parmi les premiers à se positionner sur la crise actuelle, au travers de ce texte publié le 20 mars sur son site Internet.

Plus jamais ça ! Crise du coronavirus : sortir du déni. Et tout reconstruire

Parce que cette pandémie touche une nouvelle fois les plus démunies, parce que les décisions prises pour le jour d'après seront capitales, les Amis de la Terre France restent plus que jamais mobilisés dans ce moment particulier de l'Histoire pour construire des sociétés soutenables. La crise du coronavirus ne doit pas être l'occasion d'un énième sauvetage du système économique mondialisé, alors que celui-ci est responsable de cette crise sanitaire, économique, sociale et climatique actuelle. C'est au contraire une opportunité pour changer de système et tout reconstruire en se recentrant sur la satisfaction de nos besoins fondamentaux, de manière équitable.

UNE CRISE ALIMENTÉE PAR NOTRE PROPRE SYSTÈME, ET QUI CREUSE LES INÉGALITÉS

La crise du Coronavirus nous démontre la fragilité d'un système néolibéral totalement vulnérable à ses propres effets: diffusion

mondiale du virus permise par l'explosion du trafic aérien, des échanges de biens, du tourisme de masse, dysfonctionnement de services essentiels, instabilité et chute des marchés financiers... La situation révèle le manque criant de résilience de ce système qui s'emploie à détricoter toujours plus nos services publics avec, en première ligne, les dispositifs de santé et de protection sociale ainsi que le secteur de la recherche. Pourtant, celles et ceux qui sont mobilisé-es pour répondre à cette crise n'ont eu de cesse d'alerter sur le délitement des services publics.

UN ENSEIGNEMENT: QUAND L'ÉTAT VEUT, IL PEUT

Face à cette pandémie et à ses conséquences économiques, les pouvoirs publics mobilisent des moyens exceptionnels. Comment ne pas faire le parallèle avec la mobilisation générale nécessaire face à la crise écologique et climatique, qui menace des millions de vies humaines et des écosystèmes entiers ?

De nombreux verrous, derrière lesquels les pouvoirs publics se réfugient lorsqu'il s'agit de légiférer face à la crise climatique et écologique, sautent aujourd'hui pour mettre en place des mesures extraordinaires (déblocage de financements publics, dépassement de la règle des 3% de déficit...).

LA MENACE D'UNE RÉPONSE AU BÉNÉFICE DES GRANDS POLLUEURS

Alors que ce séisme mondial n'en est sans doute qu'à ses premières ondes de choc, la menace de réponses soutenant les acteurs économiques et financiers les plus puissants, et renforçant un peu plus le système en place pèse déjà. Il faut s'attendre à ce que le choc que nous traversons soit instrumentalisé pour justifier des «mesures de sortie de crise inacceptables». Nous n'accepterons pas que l'endettement des États et les milliards accordés aujourd'hui aux grandes multinationales de la finance, des énergies fossiles ou de l'aviation, justifient demain de nouvelles politiques d'austérité et un recul

de l'action publique en faveur de la justice sociale et climatique.

SORTIR DU DÉNI ET TRANSFORMER NOTRE SYSTÈME VERS DES SOCIÉTÉS SOUTENABLES

Regardons les choses en face: la pandémie est un avant-goût des scènes d'apocalypse qui se multiplieront si nous franchissons les limites fixées par les scientifiques du GIEC. Oui, il doit y avoir «un avant et un après Coronavirus». Nous pouvons mettre à profit ce moment rare de décélération pour changer la trajectoire du Titanic. Une condition pour cela: que l'État revienne à son rôle fondamental de protection de l'intérêt général, et non des intérêts privés. Pour y arriver, pas de miracle: il faut mettre fin à la mainmise des lobbies sur la décision publique, écouter les premier-e-s concerné-e-s et la science, qui alertent depuis des années sur l'urgence et l'ampleur des mesures à prendre. ■

➤ bit.ly/368NCFH

LE DOSSIER

LE SAVIEZ-VOUS ?



DU LOCAL AU GLOBAL

Les Amis de la Terre France sont parmi les groupes fondateurs de la fédération des Amis de la Terre International, présente dans 73 pays.



POUR UN AUTRE MODÈLE ÉNERGÉTIQUE

Les Amis de la Terre France sont membres fondateurs d'Enercoop, qui devient le premier fournisseur d'énergie renouvelable sous forme de coopérative en 2005.



" THE BIG ASK "

En 2008, le groupe Radiohead soutient la campagne européenne "The Big Ask" des Amis de la Terre qui demande aux gouvernements et à l'Union européenne d'agir contre les dérèglements climatiques.

ANNIVERSAIRE PAR MALIKA PEYRAUT

En 2020, les 50 ans des Amis de la Terre... Les 50 ans de l'écologie !



En 1970, une poignée d'intellectuel·les et de militant·es imaginent une organisation qui ferait le pont entre les combats pour la justice sociale et ceux pour l'environnement. Les Amis de la Terre sont créés. 50 ans après, nous sommes toujours là. Comme cadeau d'anniversaire, nous n'avons qu'un souhait: celui de ne regarder le passé que pour mieux comprendre le présent, et profiter de cette année pour dessiner, ensemble, les succès de demain.

UN DEMI-SIÈCLE DE LUTTES

Victoires, défaites, moments inoubliables, coups de mou: depuis 50 ans, les Amis de la

Terre mènent des combats sans relâche pour faire avancer la justice environnementale et sociale. Des campagnes, nous en avons mené: contre la pêche à la baleine, contre le nucléaire, contre les énergies fossiles, pour les énergies renouvelables, contre la déforestation, contre l'agriculture intensive, pour un autre modèle de consommation et de production... La liste serait trop longue pour être exhaustive. Nous en avons gagné beaucoup, perdu certaines, mais jamais renoncé. Nos membres ont mille visages: ceux des militant·es qui ont donné leur temps et leur énergie sur leurs territoires, ceux des Ami·es de la Terre internationaux qui dans toutes les langues partagent la même indignation et le même désir de construire un autre type de société. Au fil des années, ensemble, nous avons esquissé une vision, celle des sociétés

soutenables, devenue la boussole de nos actions. C'est un monde basé sur la sobriété et l'équité que nous aspirons à construire, un monde soutenable où dignité humaine et sens du collectif prendraient le pas sur l'accumulation matérielle et l'accaparement des richesses.

50 ANS, ÇA SE FÊTE

50 ans, pour nous, ce n'est pas l'âge pour sortir la tondeuse et se mettre aux mots croisés car, malheureusement, nos combats ne sont pas finis. Le paysage, cependant, a bien changé: nos militant·es de 50 ans se sont vus rejoindre par une flopée de nouvelles et de nouveaux, nos alliés se sont multipliés, l'écologie est devenue un sujet incontournable.

Cet anniversaire, nous le voulons sous le signe de l'espoir et de la détermination. La crise qui frappe le monde en cette année 2020 ne fait que redoubler notre engagement, pour construire un jour d'Après résilient, juste socialement et écologiquement, partout sur Terre. Nous espérons avoir l'occasion de vous donner rendez-vous pour un événement d'ici la fin de l'année afin de se rassembler, débattre, mais surtout célébrer ensemble ces 50 années d'engagement et dessiner les contours de nos luttes de demain. ■

➤ bit.ly/3dq07iQ

50 ANS D'ÉCOLOGIE

... ET MAINTENANT ?

SI SEULEMENT NOUS POUVIONS ARRÊTER D'AVOIR RAISON.

Les Amis de la Terre ont 50 ans. C'est une belle occasion de revenir un peu en arrière, et surtout de se projeter dans l'après. Certain.e.s diront qu'en 50 ans, l'écologie a tout raté. Pour preuve, l'urgence n'a jamais été aussi présente. En effet, depuis un demi-siècle, nous martelons que nous allons dans le mur, et aujourd'hui nous y sommes. Le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité remettent en question l'existence même du maintien de conditions de vie civilisées sur Terre.

Sans une action radicale et immédiate, l'insoutenable des injustices sociales, en particulier celles vécues par les plus pauvres, en commençant par les pays du sud va dépasser nos pires cauchemars.

Il y a 50 ans, l'écologie était une question avant tout portée par les universitaires. Les Amis de la Terre, dès leur création, apportent une vision systémique globale. Ils posent clairement le constat que la limitation de nos ressources est incompatible avec un modèle de croissance basé sur la consommation. Ils identifient tout de suite que la dégradation de la nature et de l'environnement a des causes économiques, sociales et politiques et que c'est donc sur ces terrains qu'il faut aller combattre. Ils interrogent la place de l'homme dans la nature et sa responsabilité dans la destruction de notre environnement. Le lien indissociable entre les questions sociales et les questions environnementales en est un marqueur fort, et la financiarisation de la nature une logique activement dénoncée.

Les valeurs promues s'articulent autour de ce qui fait notre identité : l'équité, la solidarité et la liberté. La question féministe est donc par voie de conséquence, indissociable de notre ADN, qui lui, ne risque pas d'être génétiquement modifié.

Tout cela trouve son équilibre dans une vision, un projet... une utopie peut-être. Des sociétés soutenables. Cette position nous rassemble, et, bien au-delà de nos éventuelles divergences, elle nous unit. Telle une boussole politique, cette histoire guide nos décisions et nos actions. Et en 50 ans, il y en a eu de nombreuses.



50 ANS DE LUTTES, C'EST AUSSI 50 ANS D'EXPÉRIENCE ACQUISE.

Face à l'urgence sociale et environnementale, nous ne pouvons pas tout balayer d'un revers de main. Où en serions-nous si ces 50 ans de luttes n'avaient pas eu lieu ? Nous n'osons même pas l'imaginer.

Dans les années 80, les pluies acides ou encore le trou de la couche d'ozone consti-

tuaient l'urgence immédiate. Du local au global, ce sont les organisations environnementales qui ont gagné ces batailles. Les Amis de la Terre y ont largement contribué, en France, mais aussi partout dans le monde. De nombreuses victoires ont rythmé ces décennies, mais il faut admettre que le système capitaliste dispose de moyens et d'une capacité à se réinventer déconcertants. Ce n'est pas pour cela qu'il faut tout remettre en question. Au contraire, fort.e.s

de cette histoire, fort.e.s de cette expérience, nous pouvons aujourd'hui nous organiser et remporter des victoires décisives. Ce demi-siècle a démontré une chose, nous avons raison et aujourd'hui encore nous le démontrons au quotidien. La science a construit le consensus sur le constat et plus personne ne le remet en cause (ou presque). C'est bien sur les mesures à mettre en place que le bât blesse. Nous ne pouvons relever le défi que par un changement radical du système en place. Il ne pourra y avoir de transition douce, de croissance verte ou d'aménagement de l'existant et cela implique une réduction brutale de nombre d'activités, un changement radical de notre mode de vie. Ce n'est pas plaisant de le dire, et ce n'est pas non plus une lubie d'écologistes bobos. Ce sont les faits, c'est la science, rien que ça. Une dure réalité qui s'impose à nous.

FAUT-IL IMPOSER ET CONTRAINDRE ?

Ce n'est plus un choix, mais l'évidence de ce qu'on a raté par l'entêtement des plus riches à ne vouloir qu'être encore plus riches au détriment de toutes et tous, et de la vie elle-même.

IL EST ENCORE POSSIBLE D'ÉVITER LE PIRE.

Aujourd'hui, l'actualité nous le prouve. Nous ne pouvons plus ignorer ce que nous démontre la crise mondiale engendrée par le coronavirus. Il est possible de mobiliser des moyens colossaux pour un enjeu qui nous dépasse. Il est possible de contraindre l'économie : encore une fois nous avons raison. On nous parle de relance économique ; nous, nous parlons de casse sociale. Ce système est injuste, notre responsabilité collective est de nous unir et de faire front. Construisons les alliances du monde d'après, inversons les rapports de force, c'est notre responsabilité.

Le Président de la République l'a dit, « nous sommes en guerre ». Ne nous trompons pas d'ennemi, c'est bien le système capitaliste qui détruit et qui tue. Aux Amis de la Terre, nous l'affirmons, et nous posons la solidarité, l'entraide et le partage comme solution. Notre bataille n'est pas terminée, aujourd'hui, elle change d'échelle. ■

BON DE SOUTIEN PONCTUEL

NOM _____
 PRÉNOM _____
 ADRESSE _____
 CODE POSTAL _____
 VILLE _____
 TÉLÉPHONE _____
 EMAIL _____

Je souhaite être rattaché.e au groupe local le plus proche de chez moi

Je m'abonne au journal des Amis de la Terre pour seulement 7€ par an

Oui, je soutiens les actions des Amis de la Terre !

À renvoyer dans l'enveloppe ci-jointe à :
 Les Amis de la Terre, Mundo M, 47 avenue Pasteur, 93100 Montreuil

Je renforce les actions des Amis de la Terre avec un don ponctuel, je donne :

30 €
 (soit 10€ après déduction fiscale)

60 €
 (soit 20€ après déduction fiscale)

90 €
 (soit 31€ après déduction fiscale)

_____ €
 Autre montant

Bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% de votre don !

un don de **90 €** vous revient à **31 €**

dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Vous recevrez un reçu fiscal.

Votre générosité est essentielle pour agir.

+ D'INFO www.amisdelaterre.org

Les Amis de la Terre France

